

La foule accueille le Seigneur comme le messie sauveur dans une joie délirante. On crie Hosanna, on arrache les branches des arbres les plus précieux, on allonge par terre son manteau pour que le Seigneur passe dessus. Cette même foule criera « à mort » quelques jours plus tard. Pourquoi ? C'est que personne n'a tourné son regard vers le Cœur de Jésus.

Et qu'il y a-t-il dans ce Cœur ? Il y a le Fils de Dieu qui s'anéantit lui même, prenant la condition d'esclave. Jésus ne monte pas à Jérusalem pour y être acclamé, mais pour mourir afin de nous sauver de nos péchés. Le messie ne vient pas pour révolutionner le monde à la manière d'un des puissants de la terre. Il vient en roi d'humilité, « plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme. »

La foule n'a pas voulu voir ce Cœur. La foule a préféré s'imaginer autre chose. Elle a préféré un roi à sa manière, un roi de gloire et de majesté. Elle n'a pas vu l'ânesse et a cru que c'était un grand cheval. Elle n'a pas vu le Cœur du Christ et a préféré s'imaginer son propre roi, son propre dieu.

Les disciples aussi se sont fait avoir. Eux qui quelques jours auparavant voulaient se rendre à Jérusalem pour mourir avec le Christ. Eux qui l'ont suivi depuis trois ans se laissent bernier et s'imaginent que enfin le Christ va combler leurs désirs mondains par une version triomphante du messie. Les disciples non plus n'ont pas regardé le Cœur de Jésus.

Jésus ne s'en inquiète pas. Il monte à Jérusalem pour y donner sa vie pour la multitude. Il est ce grain de blé qui meurt pour porter du fruit. Il est jeté en terre, seul. La foule ne le comprend pas et demandera sa mort, ses disciples ne le regardent pas, l'un le trahira, l'autre le reniera et la plus grande partie l'abandonnera. Jésus sur son ânesse accepte cette solitude. Il accepte de vivre sa passion pour cette foule et pour ses disciples qui sont encore englués dans les espoirs mondains d'un messie qui viendrait tout régler. Il accepte de mourir pour ceux qui ne l'accueille pas. Il monte à Jérusalem pour les pécheurs qui ne veulent pas du salut qu'il leur apporte en donnant sa vie pour eux. C'est pour nous qu'il est là. Pour ces cœurs mondains qui sont incapables de regarder son Cœur à Lui.

Les disciples comprendront plus tard quand à leur tour ils se sentiront seuls, abandonnés de Dieu. Quand Jésus sera mort et enseveli, il regarderont vers ce cœur qui accepte d'être transpercé afin qu'on le regarde et qu'on soit sauvé par lui. Ils comprendront alors que le monde ne peut leur donner ce qu'ils cherchent, qu'on ne peut pas suivre Jésus et désirer ce que le monde nous offre, qu'on ne peut pas servir deux maîtres, Dieu et le monde.

L'heure est venue. L'heure est venu de suivre Jésus, de regarder vers lui, de contempler son Cœur qui s'offre à nous sur le chemin de la croix. L'heure est venue de détourner notre regard de ce monde pour le reposer sur le Cœur de Jésus. Et dans ce Cœur nous verrons ce monde qu'il aime tant et pour lequel il verse son sang. Non pas un monde glorieux et autosuffisant, mais un monde qui a besoin d'être aimé et consolé.